

LE MADAWASKA

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

Les Elections Federales

L'électorat du comté de Madawaska montre de nouveau une grande indépendance des partis politiques. — C'est l'homme avant le parti. — Les Acadiens auront-ils un représentant dans le nouveau cabinet conservateur?

Les élections fédérales sont passées, et, contre bien des probabilités, le candidat conservateur dans la division électorale de Restigouche-Madawaska a obtenu la majorité des votes et M. l'avocat Max. D. Cormier, maire de la ville d'Edmundston, est pour les quatre ou cinq années à venir le député de ces deux comtés.

Notre premier devoir est de féliciter M. Cormier pour le succès qu'il vient de remporter après environ vingt ans de vie politique active en faveur du parti conservateur. M. Cormier a posé sa candidature à maintes reprises dans le passé sans que la chance le favorisât. Après avoir montré une telle persévérance il semble que l'électorat a voulu l'en récompenser.

M. Cormier possède les qualités nécessaires pour faire un bon député. Il a une excellente éducation et une longue expérience des personnes et des choses; il parle avec autant de facilité les deux langues officielles du pays et son expérience dans la vie publique lui permettra de prendre part avec habileté aux débats parlementaires.

Notre nouveau député a une personnalité qui le rend populaire à l'étranger; ainsi l'an dernier il fut choisi vice-président de l'Union des Municipalités canadiennes à une convention tenue à Trois-Rivières, alors qu'il était pratiquement inconnu aux autres députés. Il fut également choisi vice-président de l'Union des Municipalités du Nouveau-Brunswick à Bathurst au cours de l'hiver.

Partout où M. Cormier a été appelé à représenter la population de la ville d'Edmundston et du comté de Madawaska, il a su faire honneur à cette fonction.

Un second devoir qu'il nous incombe de remplir c'est de féliciter les électeurs et électrices du comté de Madawaska pour la façon intelligente avec laquelle ils savent voter.

Au mois dernier, dans l'élection provinciale, l'électorat a donné un large support aux deux candidats libéraux; conservateurs comme libéraux voulaient une bonne représentation à Frédéric et ils se la sont donnée. MM. Michaud et Violette obtinrent une majorité sans précédent. Lundi dernier les électeurs du comté de Madawaska ont de nouveau manifesté avec intelligence leur préférence et libéraux et conservateurs appuyèrent M. Cormier. Le contraire eût été un illogisme qui ne s'associe guère à la mentalité de notre population.

Notre comté a fait son devoir et c'est à l'absence d'esprit de parti des électeurs de notre comté que M. Cormier doit sa victoire. Après avoir donné une majorité libérale d'environ huit cents, aux élections provinciales du mois dernier, la ville d'Edmundston donnait à son premier magistrat une majorité de plus de cinq cents. Dans plusieurs paroisses il en fut de même.

Le comté de Restigouche a également donné un bel appui à M. Cormier et à aussi, en plusieurs milieux, l'esprit de parti fut mis de côté.

Avec les résultats que l'on connaît, dans tout le Dominion, notre député siègera à la droite de l'orateur, c'est-à-dire avec le gouvernement. Par contre l'hon. P. J. Veniot, le représentant des Acadiens dans le gouvernement King, siègera à gauche.

Nous nous demandons aujourd'hui si l'hon. M. Bennett donnera à la population acadienne un représentant dans son cabinet. Il ne serait que juste de faire puisque les Acadiens, en nombre considérable aux Provinces Maritimes, ont donné un large support à sa politique.

Aux chefs de langue française du parti conservateur dans cette province, qui demandaient à la population acadienne d'élire des Acadiens et surtout des conservateurs, pendant la campagne électorale, nous demandons aujourd'hui au nom de tous les acadiens: aurons-nous un représentant dans le cabinet Bennett?

Messieurs, la parole est à vous!

—Gaspard BOUCHER.

Collège de Sainte-Anne de la Pocatière

Le Collège de Sainte-Anne de la Pocatière a été fondé par l'abbé Cha. Frs. Painchaud en 1827. Il est, à 75 milles en bas de Québec, à proximité des Chemins de fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité et surtout de la retraite.

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

Les études sont partagées en deux cours entièrement distincts, ordonnés cependant l'un à l'autre, le cours commercial français-anglais et le cours classique proprement dit. Les quatre années d'études du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent pas un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Le Collège est affilié à l'Université Laval depuis 1863.

La rentrée des élèves aura lieu le 3 septembre.

Pour renseignements s'adresser au Procureur du Collège de Sainte-Anne.

G. N. TRICOCHÉ

VARIÉTÉS

LA JEUNESSE FASCISTE

Quoique l'on puisse penser des procédures employées, par Mussolini, il est indéniable que le "Duce" a non seulement préservé son pays des troubles dont celui-ci était menacé par le bolchévisme et le communisme mais aussi donné à une grande partie de la jeunesse italienne une impulsion des plus salutaires. Les leaders du parti ont une conception très élevée de la qualité de citoyens. Pour eux, du reste, la notion de citoyens et celle de défenseurs de la patrie se confondent, de toutes façons; et en cela leur idéal est conforme à celui des anciens Romains. Il s'ensuit que les Fascistes sont les ennemis jurés de l'antimilitarisme, et, par conséquent, du communisme, tel que ce mot s'entend partout, sauf dans la Russie Soviétique. Empruntant aux Romains d'autrefois leurs idées sur le civisme, les chefs du Fascisme se sont également inspirés des procédés utilisés par leurs ancêtres pour façonner l'esprit de la jeunesse.

Billet hebdomadaire

FAUT-IL LES TUER TOUS LES DEUX?

Reflexions d'un penseur à la veille d'une élection générale.

Qui enversons-nous représenter le Canada à ces assises mystérieuses de la conférence impériale? Bleus et rouges se chamaillent cette semaine et, sur des questions d'intérêts locaux tel que le drainage d'un chenal, la confection d'un pont ou d'un quai, l'on décidera par un vote de cette question primordiale pour nous, canadiens: faut-il, oui ou non, aller à Londres? Et qui faut-il y envoyer? Quelles questions doivent s'agiter à-bas? Et quel parti entendons-nous prendre? Quelles instructions le peuple Canadien donnera-t-il à ses députés? Autans de questions noyées dans le charivari politique.

Le beurre de la Nouvelle Zélande est le lubrifiant qui fait fonctionner beaucoup de machines à pérorer; le chômage est un soporifique merveilleux aux mains de charlatans politiques. L'impérialisme fait son chemin quand même et Cecil Rhodes, le roi du diamant, dans les sentiers de l'Élysée, lui qui consacra son immense fortune au triomphe de l'idée impérialiste, doit-il se féliciter d'avoir trouvé dans Beaverbrook et Rothermere deux exécuteurs testamentaires fidèles? Cet accaparement de la presse et des grands journaux de l'empire et même de ceux des États-Unis est destiné à poursuivre la même chimère. Veillons! on verra nos yeux tout grands!

Et que font donc ceux que nous avons mis pour veiller dans le phare de la nation? Le Rocher impérialiste est là et nos veilleurs myopes tournent leurs lampes vers des objets peu redoutables et qui n'entraînent point notre marche vers nos destinées. Les politiciens qui nous gardent sont les des girouettes obéissant au souffle déprimant des Tritons à la solde des lords Northcliffe et Rothermere, ces Ecoles modernes?

Si jamais le Canada, sacrifiant ses libertés, entre dans le zollverein britannique, il ne pourra plus en sortir. La conférence impériale est le germe d'un parlement futur où seront discutées et réglées toutes les questions de caractère international; postes, traités, tarifs, guerres, etc. Pourquoi nos politiciens ne parlent-ils point de la conférence impériale, de la nécessité d'y participer, des dangers qu'y court notre liberté? Pourquoi cette conspiration du silence? Les deux partis ont-ils fait un pacte de ne pas initier le peuple et d'escamoter son approbation aux actes que posent pour lui les futurs députés? On l'amuse avec le beurre néo zélandais; on lui promet la cessation du chômage pour un vote contre le gouvernement mais personne ne sait comment renâtra parmi nous l'âge d'or. Personne ne propose quoi que ce soit de sensé, et l'on s'amuse en temps d'élection à des questions de détail. Nos hommes d'Etat font l'effet d'ignorants dans l'art noble et compliqué de la politique, tant la plupart sont nuls dans leur programme. Et s'ils ne

sont pas ignorants, seraient-ils par hasard des traitres? Font-ils semblant de ne pas voir l'Écueil impérialiste vers lequel ils poussent notre nef, à toutes rames, à toute force, en pilotes ébourrés? Nous dormons, Canadiens, sur une mine posée sur notre route par des mains habiles et perfides! N'attendons pas qu'elle éclate. Détournons notre course vers la haute mer, et, s'il le faut, jetons le pilote à l'eau.

"Le Canada pour les Canadiens" est un mot d'ordre sage. Administrons bien notre vote héréditaire et n'ambitionnons pas de régler les questions de l'empire. Dans cette aventure l'influence du Canada serait comme un verre d'eau dans l'océan britannique.

Parlons-nous donc, aspirants premiers ministres et futurs conseillers de sa Majesté, de ce que vous entendez faire dans la galère impériale l'automne prochain. Un sou de plus ou de moins pour le beurre, ça n'est indifférent. Mais le n'importe pas beaucoup qu'un rouge ou qu'un bleu, partant pour Londres, nous menât chez le diable tout "drette".

L'Ermite de la Chaussée Saint-Hubert. Montréal, 20 juillet 1930. (Le Passe-Temps, Montréal.)

—Dites-moi la vérité, docteur, je suis brève!

—Et bien! c'est le moment de penser à mon compte, demain, il sera trop tard...

Pantaiso

AUTOMOBILISTE

Arrêtez votre auto, Laissez passer le train. Evitez le tombeau. En mettant bien vos freins. Demandez votre char Qui a ses quatre roues. Laissez à corbillard En sauvant votre cou...

La première sûreté, En auto et en bateau, C'est la sobriété.

Pour éviter la mort, Laissez à le record.

Les courbes du chemin et les escarpements n'ont pas été faits pour tuer le monde. Comment se fait-il qu'il y a tant de chauffeurs qui y culbutent? Voici, donner une route droite à ces mêmes conducteurs, ils prendront le fossé, même le champ. Ce sont des capricieux qui ne savent pas ce qu'ils veulent!...

Tous les amateurs s'accordent à dire qu'il y a plus de plaisir à rouler une machine qu'à la payer!

Une automobile ne coûte pas bien cher à celui qui la roule à crédit.

Qui sont ceux qui ont le moyen de garder une machine? Ceux qui l'ont payée ainsi que toutes leurs autres dettes.

La plupart des autos durent moins longtemps que l'acquiescement des paiements à faire dessus.

La machine la moins lourde et la plus enviable est celle qui n'est point chargée d'hypothèque.

Ceux qui manufacturent les autos montrent infiniment plus de génie que la plupart de ceux qui les montent.

Dormir sur le volant, c'est mourir en roulant.

Trop de vitesse marque peu de finesse.

Mener sa machine avec seulement une main, c'est risquer deux vies.

Le meilleur moyen de ne pas frapper les poteaux, c'est de rester sur le chemin.

Le moyen le plus sûr de rester sur le chemin, c'est de laisser la bouteille à la maison.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU Edmundston, N.-B.

CHANGEMENT D'ADMINISTRATION

L'Edmundston Laundry & Dry Cleaning Co., qui depuis son ouverture en notre ville était sous la direction de M. H. L. Richards est maintenant sous la gérance de M. John La Bird, au service de la buanderie la plus moderne de Frédéricton pendant cinq ans.

M. Bird possède une excellente expérience dans le nettoyage français à sec et les connaissances nécessaires pour effectuer le lavage de toutes les sortes de vêtements d la façon la plus parfaite.

La buanderie locale est fournie d'un outillage parfait pour ces genres de travaux, en effet elle possède l'un des meilleurs outillages du genre au Nouveau-Brunswick.

Maintenant sous l'adrection d'un homme d'expérience l'Edmundston Laundry & Dry Cleaning Co., est en mesure d'offrir au public un service efficace et une satisfaction complète. Cette firme met à la disposition du public un joli camion Chevrolet pour la collection et la livraison des marchandises. Elle a un personnel de 12 hommes et femmes travaillant sous la direction de M. Bird.

Cette buanderie offre aux ménagères la chance de s'enlever le fardeau des lavages, durant les mois d'été, à un coût peu élevé. Les ménagères obtiendront tous

LES BOUTONS disparaissent vite

"Les boutons disparaissent tellement vite avec "Sootha-Salva" que vous les voyez se dessécher. Plusieurs disparaissent en une nuit. Demandez "Sootha-Salva" à votre pharmacien aujourd'hui. Nouvelle beauté de peau demain.

CHAR-BUFFET SUR LE C.P.R.

M. Woodman, gérant général de la division de l'Atlantique du Canadien Pacifique était en ville cette semaine et a eu une entrevue avec le bureau de direction de la Chambre de Commerce locale au sujet de l'installation d'un char-buffet sur l'express du C.P.R.

M. Woodman a promis qu'au cours du mois de novembre prochain ce service serait inauguré et que s'il se montre une proposition payante pour le chemin de fer, il sera continué durant les mois d'hiver, chaque année.

Ce sera à une amélioration que le public voyageur saura apprécier lorsqu'il voyagera entre Edmundston et St-Jean.

les renseignements en s'adressant au bureau de la compagnie ou par téléphone en appelant le No. 183.



Le CONTINENTAL LIMITED
De la Gare Bonaventure, Montréal, à 11 h 15 tous les soirs pour
Windsong, Edmundston
Le Parc National Jasper
Prince Rupert Vancouver
Victoria Le Gulf Islands
Le meilleur moyen de grand luxe, tout d'acier, avec wagon-observatoire à radio.
Le CONFORT
Une autre voie rapide pour Windsor et le Côte du Pacifique.
A Montréal, part à 3 p.m. le samedi. L'express Limited qui arrive à Toronto à 7 p.m. Le Confédération qui Toronto pour l'été à 2.30 p.m.
Heure Normale Partout

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique



Au Restaurant.....

CREME a la GLACE Belzile

PURE, SANITAIRE, DELICIEUSE

Fabriquée dans nos laboratoires modernes et hygiéniques la Crème à la Glace "Belzile" se recommande à tous par sa pureté et son bon goût. Différentes essences: vanille, fraise, érable, cerise, etc. Vendue en gros à tous les détaillants.

Prix spéciaux pour Bazaars, Courses de chevaux, etc.

A. BELZILE & FILS
EDMUNDSTON, N.-B.




Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 19 août, 1930, des soumissions pour la construction d'un quai à Little-Shippigan, comté de Gloucester, N. B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, Little-Shippigan, N. B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, édifice du vieux bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., de la Canadian Construction Association, 111 rue Princess, Saint-Jean, N. B., et aux bureaux de poste de Little-Shippigan, N. B. et de Shippigan, N. B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 juillet 1930.
Ottawa, le 26 juillet 1930.